

Machine learning - Boosting

L. Rouvière

laurent.rouviere@univ-rennes2.fr

NOVEMBRE 2022

Table des matières

1	Rappels	2
2	Boosting	11
2.1	Algorithme de gradient boosting	12
2.2	Choix des paramètres	13
2.3	Compléments/conclusion	17
2.4	Xgboost	18
3	Bibliographie	20

Présentation

- *Objectifs* : comprendre les aspects **théoriques** et **pratiques** des algorithmes de gradient boosting.
- *Pré-requis* : théorie des probabilités, modélisation statistique, machine learning, méthodes par arbres. R, niveau avancé.
- *Enseignant* : Laurent Rouvière *laurent.rouviere@univ-rennes2.fr*
 - **Recherche** : statistique non paramétrique, apprentissage statistique
 - **Enseignements** : statistique et probabilités (Université, école d'ingénieur et de commerce, formation continue).
 - **Consulting** : energie, finance, marketing, sport.

Programme

- *Matériel* :
 - slides : https://lrouviere.github.io/page_perso/apprentissage_sup.html
 - Tutoriel : https://lrouviere.github.io/TUTO_ARBRES/
- *3 parties* :
 1. Rappels sur les fondamentaux du **machine Learning**
 2. Les algorithmes de **Gradient Boosting**
 3. **Xgboost** : Extreme Gradient Boosting.

1 Rappels

Machine Learning - Prévision

Le problème

Prédire/expliquer une sortie Y par des entrées $X = (X_1, \dots, X_d)$

Vocabulaire

- **Fonction de prévision** : $f : \mathbb{R}^d \rightarrow \mathbb{R}$.
- **Fonction de perte** : $\ell : \mathbb{R} \times \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}^+$ telle que

$$\begin{cases} \ell(y, y') = 0 & \text{si } y = y' \\ \ell(y, y') > 0 & \text{si } y \neq y'. \end{cases}$$

- **Risque** : $\mathcal{R}(f) = \mathbf{E}[\ell(Y, f(X))]$.
- **Champion** ou **fonction de prévision optimale**

$$f^* \in \underset{f}{\operatorname{argmin}} \mathcal{R}(f) \iff \mathcal{R}(f^*) \leq \mathcal{R}(f) \quad \forall f$$

Problème

f^* est toujours **inconnu**.

- Les données $\mathcal{D}_n = \{(x_1, y_1), \dots, (x_n, y_n)\}$.

Le problème pratique

Trouver un **algorithme de prévision** $f_n(\cdot) = f_n(\cdot, \mathcal{D}_n)$ tel que $\mathcal{R}(f_n) \approx \mathcal{R}(f^*)$.

Exemples

- Algorithme linéaires ou logistique : MCO, ridge, lasso
- Plus proches voisins, SVM
- Arbres, forêts aléatoires, boosting...

R e- chantillonnage

Conséquence

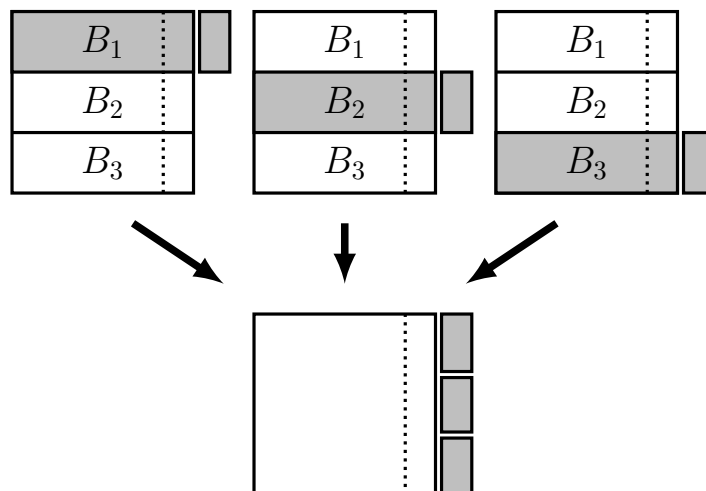
Crucial de savoir **calculer/estimer** le risque d'un algorithme de prévision

$$\mathcal{R}(f_n) = \mathbf{E}[\ell(Y, f_n(X))].$$

Cela s'effectue généralement à l'aide de **méthodes de ré-échantillonnage** :

- Validation hold-out (on coupe en deux)
- Validation crois e (on coupe en blocs)
- Bootstrap (tirages avec ou sans remise)

Validation crois e



Algorithme - CV

Entrée : $\{B_1, \dots, B_K\}$ une partition de $\{1, \dots, n\}$ en K blocs.

Pour $k = 1, \dots, K$:

1. Ajuster l'algorithme de prévision en utilisant l'ensemble des données privé du k^e bloc, c'est-à-dire $\mathcal{B}_k = \{(x_i, y_i) : i \in \{1, \dots, n\} \setminus B_k\}$. On désigne par $f_k(\cdot) = f_k(\cdot, \mathcal{B}_k)$ l'algorithme obtenu.
2. Calculer la valeur prédite par l'algorithme pour chaque observation du bloc k : $f_k(x_i), i \in B_k$ et en déduire le risque sur le bloc k :

$$\widehat{\mathcal{R}}(f_k) = \frac{1}{|B_k|} \sum_{i \in B_k} \ell(y_i, f_k(x_i)).$$

Retourner : $\frac{1}{K} \sum_{k=1}^K \widehat{\mathcal{R}}(f_k)$.

Le sur-apprentissage

- La plupart des modèles statistiques renvoient des estimateurs qui dépendent de paramètres λ à calibrer.

Exemples

- nombres de variables dans un modèle linéaire ou logistique.
- paramètre de pénalités pour les régressions pénalisées.
- profondeur des arbres.
- nombre de plus proches voisins.
- nombre d'itérations en boosting.
- ...

Remarque importante

Le choix de ces paramètres est le plus souvent crucial pour la performance de l'estimateur sélectionné.

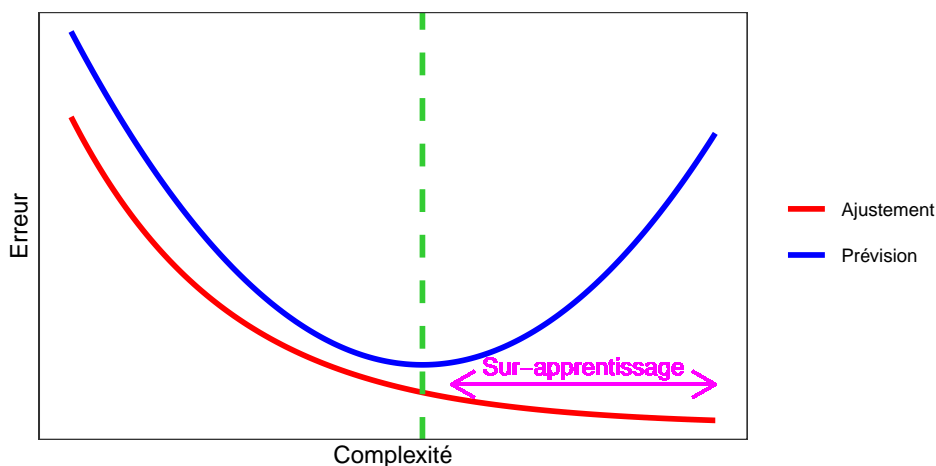
- Le paramètre λ à sélectionner représente la complexité du modèle :

Complexité \Rightarrow compromis biais/variance

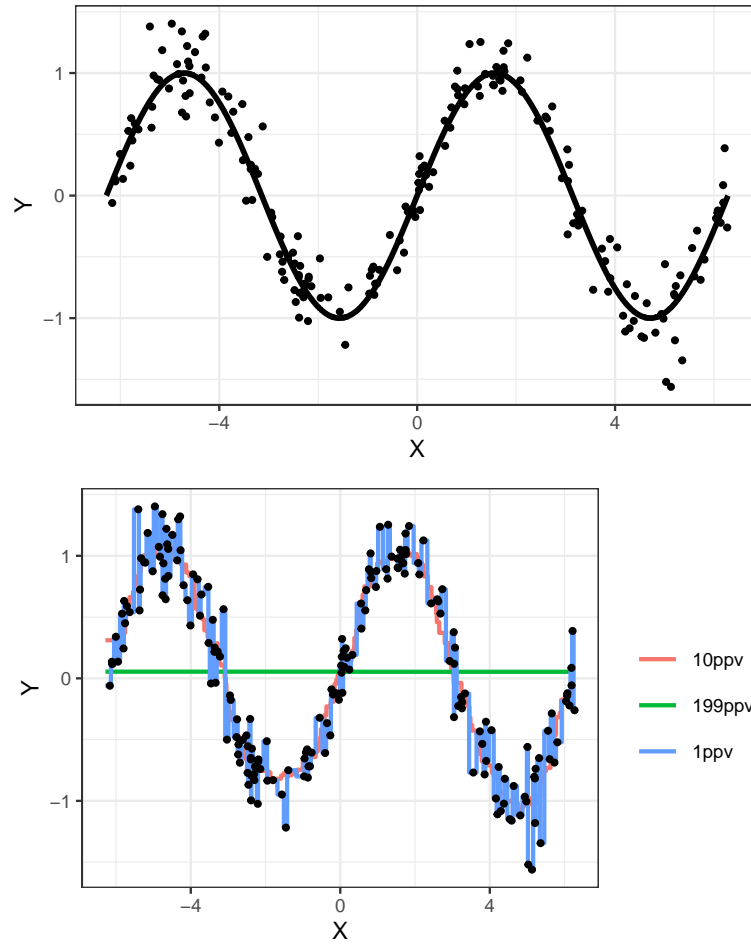
- λ petit \Rightarrow modèle peu flexible \Rightarrow mauvaise adéquation sur les données \Rightarrow biais \nearrow , variance \searrow .
- λ grand \Rightarrow modèle trop flexible \Rightarrow sur-ajustement \Rightarrow biais \searrow , variance \nearrow .

Overfitting

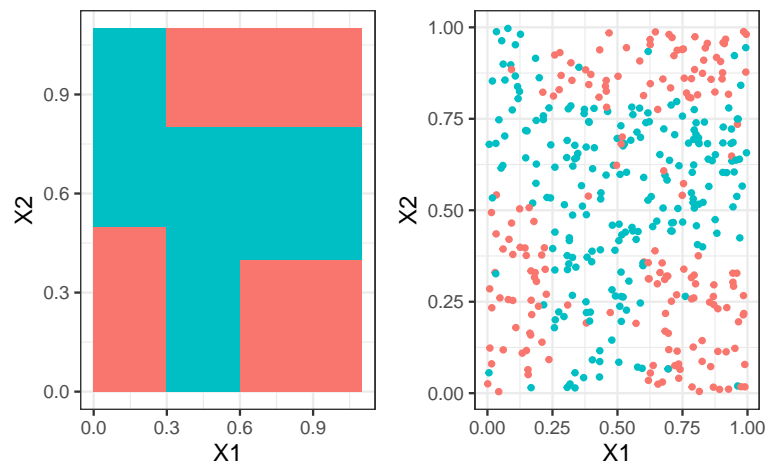
Sur-ajuster signifie que le modèle va (trop) bien ajuster les données d'apprentissage, il aura du mal à s'adapter à de nouveaux individus.

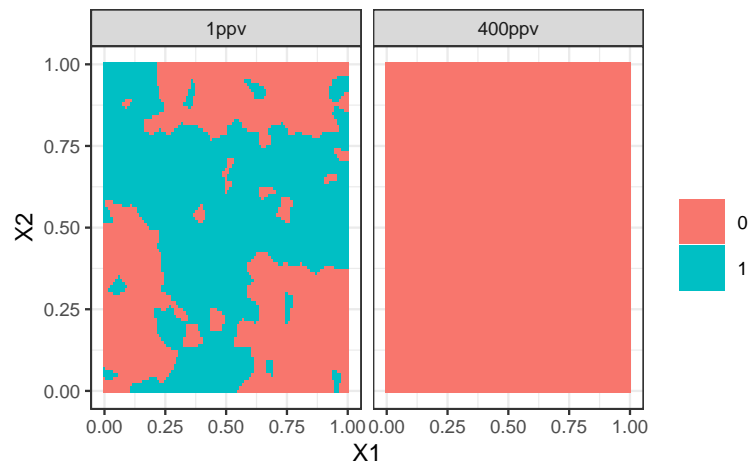


Overfitting en régression



Overfitting en classification supervisée



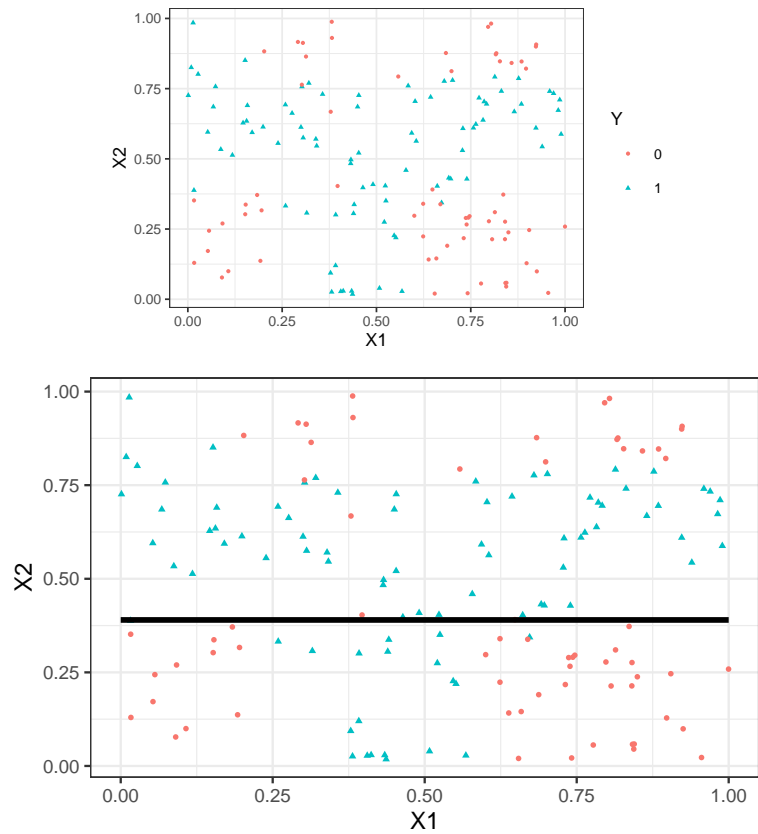


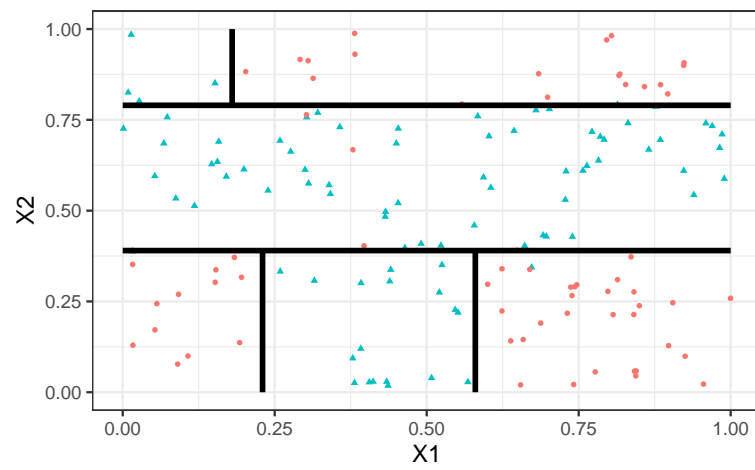
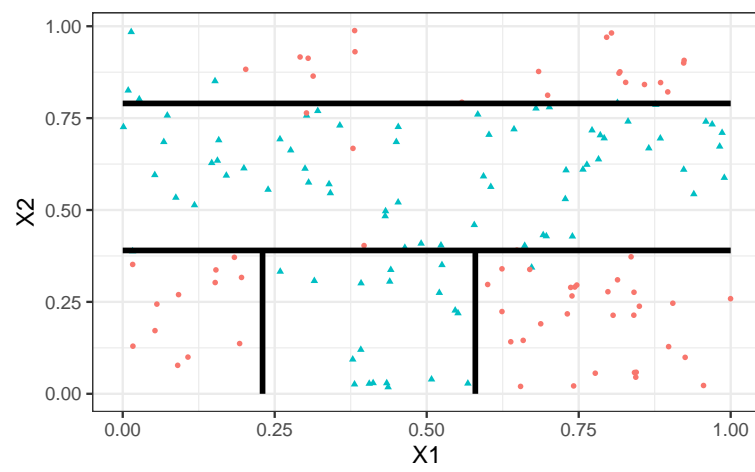
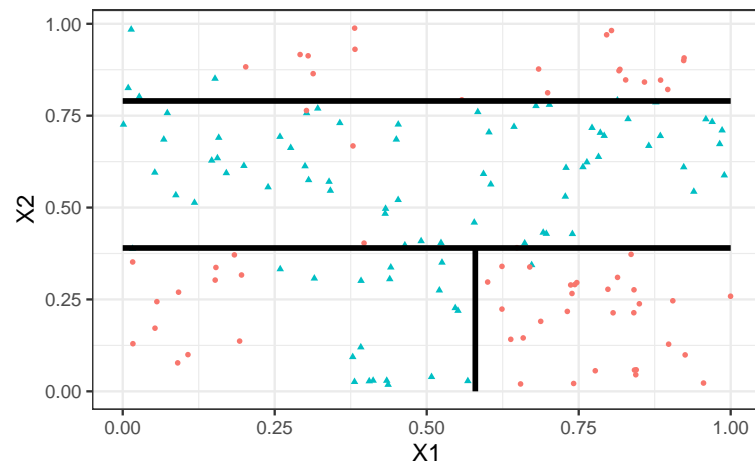
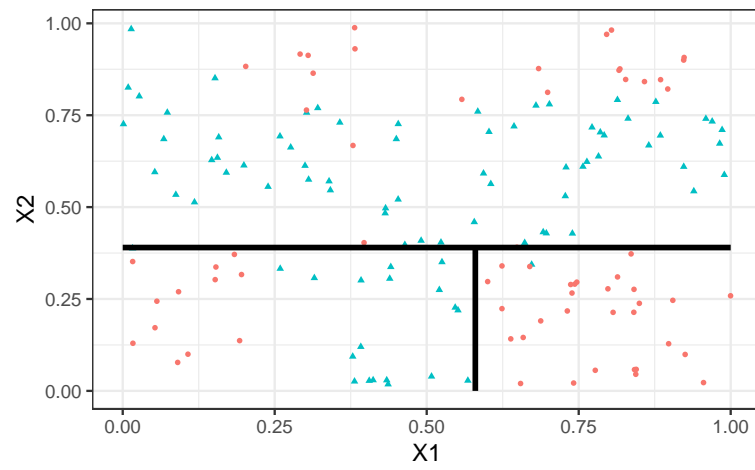
Application shiny

https://lrouviere.shinyapps.io/overfitting_app/

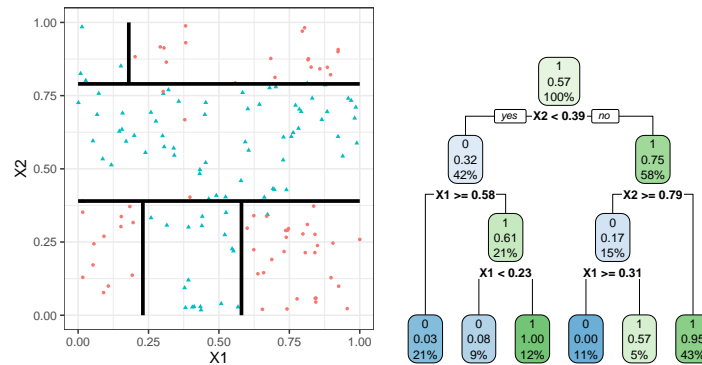
Les arbres

— A chaque étape, la méthode cherche une *nouvelle division* : une *variable* et un *seuil* de coupure.





Représentation de l'arbre



Remarque

Visuel de *droite* plus pertinent :

- Plus d'information.
- Généralisation à plus de deux dimensions.

Arbres et sur-apprentissage

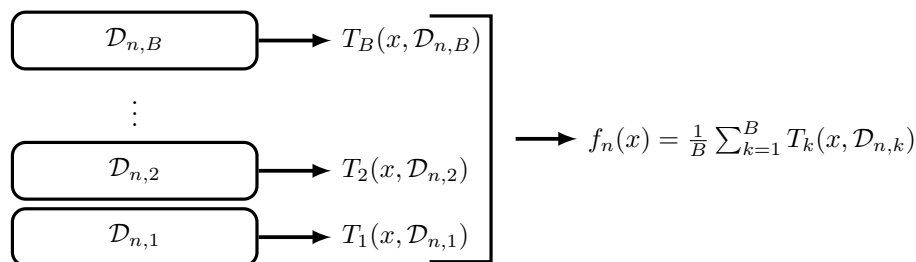
- La *complexité* d'un arbre est caractérisé par sa *profondeur* ou son *nombre de coupures* :
 - Arbres trop profond \Rightarrow sur-ajustement, peu de biais mais trop de variance
 - Arbre peu profond \Rightarrow sous-ajustement, peu de variance mais beaucoup de biais.

Solution : élagage [Breiman et al., 1984]

1. Construire un arbre très/trop profond ;
2. Retirer les branches inutiles ou peu informatives.

Agrégation

- *Idée* : construire un grand nombre d'*algorithmes "simples"* et les agréger pour obtenir une seule prévision. Par exemple



Questions

1. Comment choisir les *échantillons* $\mathcal{D}_{n,b}$?
2. Comment choisir les *algorithmes* ?
3. ...

Bagging

- Le *bagging* désigne un ensemble de méthodes introduit par Léo Breiman [Breiman, 1996].
- *Bagging* : vient de la contraction de **B**ootstrap **A**ggregating.
- *Idée* : plutôt que de construire un seul estimateur, en construire un grand nombre (sur des échantillons *bootstrap*) et les *agréger*.

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

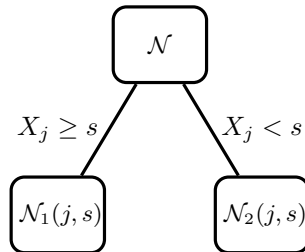
3	4	6	10	3	9	10	7	7	1	T_1
2	8	6	2	10	10	2	9	5	6	T_2
2	9	4	4	7	7	2	3	6	7	T_3
6	1	3	3	9	3	8	10	10	1	T_4
3	7	10	3	2	8	6	9	10	2	T_5
	\vdots								\vdots	
7	10	3	4	9	10	10	8	6	1	T_B

Idée : échantillons bootstrap

- Echantillon *initial* :
- Echantillons *bootstrap* : tirage de taille n avec remise
- A la fin, on *agrège* :

$$f_n(x) = \frac{1}{B} \sum_{b=1}^B T_b(x)$$

Coupures "aléatoires"



Arbres pour forêt

- Breiman propose de sélectionner la "meilleure" variable dans un ensemble composé **uniquement de mtry variables choisies aléatoirement parmi les d variables initiales.**
- *Objectif* : **diminuer la corrélation** entre les arbres que l'on agrège.

Algorithme forêts aléatoires

Entrées :

- B un entier positif;
- `mtry` un entier entre 1 et d ;
- `min.node.size` un entier plus petit que n .

Pour b entre 1 et B :

1. Faire un tirage aléatoire avec remise de taille n dans $\{1, \dots, n\}$. On note \mathcal{I}_b l'ensemble des indices sélectionnés et $\mathcal{D}_{n,b}^* = \{(x_i, y_i), i \in \mathcal{I}_b\}$ l'échantillon bootstrap associé.
2. Construire un arbre CART à partir de $\mathcal{D}_{n,b}^*$ en découpant chaque nœud de la façon suivante :
 - (a) Choisir `mtry` variables au hasard parmi les d variables explicatives;
 - (b) Sélectionner la meilleure coupure $X_j \leq s$ en ne considérant que les `mtry` variables sélectionnées;
 - (c) Ne pas découper un nœud s'il contient moins de `min.node.size` observations.
3. On note $T(\cdot, \theta_b, \mathcal{D}_n)$ l'arbre obtenu.

Retourner : $f_n(x) = \frac{1}{B} \sum_{b=1}^B T(x, \theta_b, \mathcal{D}_n)$.

Le coin R

- Notamment 2 packages avec à peu près la même syntaxe.
- `randomforest` : le plus ancien et probablement encore le plus utilisé.
- `ranger` [Wright and Ziegler, 2017] : plus efficace au niveau *temps de calcul* (codé en C++).

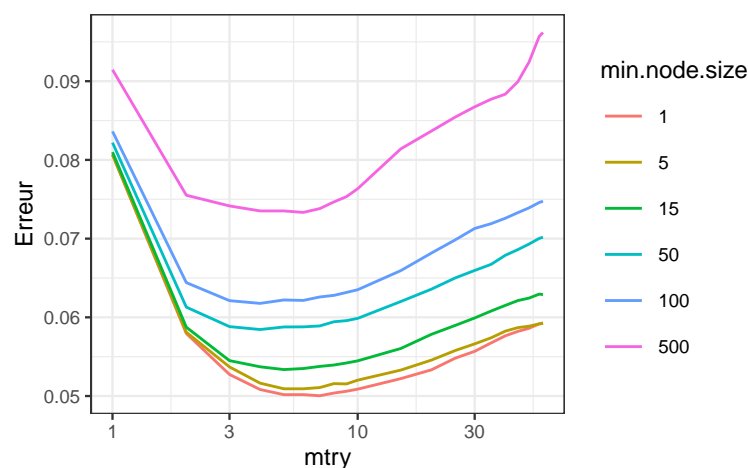

```

> library(ranger)
> set.seed(12345)
> foret <- ranger(type~.,data=spam)
> foret
## ranger(type ~ ., data = spam)
## Type: Classification
## Number of trees: 500
## Sample size: 4601
## Number of independent variables: 57
## Mtry: 7
## Target node size: 1
## Variable importance mode: none
## Splitrule: gini
## OOB prediction error: 4.59 %

```

Choix des paramètres

- $B \Rightarrow$ le plus grand possible. En pratique on pourra s'assurer que le **courbe d'erreur** en fonction du nombre d'arbres est **stabilisée**.
- `min.node.size` petit \Rightarrow bagging = réduction de variance \Rightarrow il faut des arbres profonds. Par défaut
 - `min.node.size = 5` en régression
 - `min.node.size = 1` en classification
- Par défaut `mtry = d/3` en régression et \sqrt{d} en classification mais à calibrer (estimation du risque).
- Visualisation d'erreur en fonction de `min.node.size` et `mtry`



Commentaires

`min.node.size` petit et `mtry` à calibrer.

En pratique

- On peut bien entendu **calibrer ces paramètres** avec les approches traditionnelles mais...
- les valeurs par défaut sont souvent performantes!
- On pourra quand même faire quelques essais, notamment pour `mtry`.

Un exemple avec tidymodels

1. Initialisation du **workflow** :

```

> tune_spec <- rand_forest(mtry = tune(),min_n= tune()) %>%
+   set_engine("ranger") %>%
+   set_mode("classification")
> rf_wf <- workflow() %>% add_model(tune_spec) %>% add_formula(type ~ .)

```

2. Ré-échantillonnage et grille de paramètres :

```
> blocs <- vfold_cv(spam, v = 10, repeats = 5)
> rf_grid <- expand_grid(mtry=c(seq(1,55,by=5),57),
+                        min_n=c(1,5,15,50,100,500))
```

3. Calcul des erreurs :

```
> rf_res <- rf_wf %>% tune_grid(resamples = blocs, grid = rf_grid)
```

4. Visualisation des résultats (AUC et accuracy) :

```
> rf_res %>% show_best("roc_auc") %>% select(-8)
## # A tibble: 5 x 7
##   mtry min_n .metric .estimator mean     n std_err
##   <dbl> <dbl> <chr>    <chr>    <dbl> <int>   <dbl>
## 1     4     1 roc_auc  binary    0.988   50 0.000614
## 2     5     1 roc_auc  binary    0.988   50 0.000623
## 3     6     1 roc_auc  binary    0.988   50 0.000617
## 4     5     5 roc_auc  binary    0.988   50 0.000621
## 5     7     1 roc_auc  binary    0.988   50 0.000645
```

```
> rf_res %>% show_best("accuracy") %>% select(-8)
## # A tibble: 5 x 7
##   mtry min_n .metric .estimator mean     n std_err
##   <dbl> <dbl> <chr>    <chr>    <dbl> <int>   <dbl>
## 1     4     1 accuracy binary    0.954   50 0.00159
## 2     6     1 accuracy binary    0.954   50 0.00141
## 3     7     1 accuracy binary    0.954   50 0.00149
## 4     5     1 accuracy binary    0.954   50 0.00153
## 5     8     1 accuracy binary    0.953   50 0.00146
```

Remarque

On retrouve bien `min.node.size` petit et `mtry` proche de la valeur par défaut (7).

5. Ajustement de l'algorithme final :

```
> foret_finale <- rf_wf %>%
+   finalize_workflow(list(mtry=7,min_n=1)) %>%
+   fit(data=spam)
```

Conclusion

Beaucoup d'avantages

- Bonnes performances prédictives \implies souvent parmi les algorithmes de tête dans les compétitions [Fernández-Delgado et al., 2014].
- Facile à calibrer.

Assez peu d'inconvénients

Coté boîte noire (mais guère plus que les autres méthodes...)

2 Boosting

- Le terme *Boosting* s'applique à des méthodes générales permettant de produire des décisions précises à partir de *règles faibles* (weaklearner).
- Historiquement, le *premier* algorithme boosting est *adaboost* [Freund and Schapire, 1996].
- Beaucoup de travaux ont par la suite été développés pour *comprendre et généraliser* ces algorithmes (voir [Hastie et al., 2009]) :
 - modèle additif
 - *descente de gradient* \implies gradient boosting machine, extreme gradient boosting (Xgboost).
 - ...
- Dans cette partie \implies descente de gradient.

Retour aux sources...

- *Machine learning* \implies objectifs *prédictifs* \implies minimisation de risque.
- *Risque* d'une fonction de prévision $f : \mathbb{R}^d \rightarrow \mathbb{R}$:

$$\mathcal{R}(f) = \mathbf{E}[\ell(Y, f(X))].$$

- $\mathcal{R}(f)$ inconnu \implies version empirique

$$\mathcal{R}_n(f) = \frac{1}{n} \sum_{i=1}^n \ell(y_i, f(x_i)).$$

Idée

Minimiser $\mathcal{R}_n(f)$ sur une classe d'algorithmes \mathcal{F} .

Choix de \mathcal{F}

- Il est bien entendu *crucial*.
- \mathcal{F} riche/complexité élevée $\implies \mathcal{R}_n(f) \searrow \implies f(x_i) \approx y_i, i = 1, \dots, n \implies$ *sur-ajustement*.
- et réciproquement pour des classes \mathcal{F} simple/complexité faible.

Combinaisons d'arbres

- [Friedman, 2001, Friedman, 2002] propose de se restreindre à des combinaisons d'arbres :

$$\mathcal{F} = \left\{ \sum_{b=1}^B \lambda_b T(x, \theta_b), \lambda_b \in \mathbb{R}, \theta_b \in \Theta \right\}$$

où θ_b désigne les paramètres de l'arbre (impureté, profondeur)...

- *Rappel* : un arbre peut s'écrire

$$T(x, \theta_b) = \sum_{\ell=1}^L \gamma_{b\ell} \mathbf{1}_{x \in \mathcal{N}_{b\ell}}$$

où $\mathcal{N}_{b\ell}$ désigne les feuilles et $\gamma_{b\ell}$ les prévisions dans les feuilles.

- Les paramètres B, θ_b définissent la *complexité* de \mathcal{F} .
- Il faudra les *calibrer* à un moment mais nous les considérons *fixés* pour l'instant.

Un premier problème

Chercher $f \in \mathcal{F}$ qui minimise $\mathcal{R}_n(f)$.

- Résolution numérique *trop difficile*.
- Nécessité de trouver un *algorithme* qui approche la solution.

2.1 Algorithme de gradient boosting

Descentes de gradient

- Définissent des *suites* qui convergent vers des *extrema locaux* de fonctions $\mathbb{R}^p \rightarrow \mathbb{R}$.
- Le risque $\mathcal{R}_n(f)$ ne dépend que des valeurs de *f aux points x_i* .
- En notant $\mathbf{f} = (\mathbf{f}(x_1), \dots, \mathbf{f}(x_n)) \in \mathbb{R}^n$, on a

$$\mathcal{R}_n(f) = \widetilde{\mathcal{R}}_n(\mathbf{f}) = \frac{1}{n} \sum_{i=1}^n \ell(y_i, \mathbf{f}(x_i))$$

avec $\widetilde{\mathcal{R}}_n : \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}$.

Nouveau problème

Minimiser $\widetilde{\mathcal{R}}_n$. \implies en gardant en tête que *minimiser de $\mathcal{R}_n(f)$ n'est pas équivalent à minimiser $\widetilde{\mathcal{R}}_n(\mathbf{f})$* .

- *Descente de gradient* \implies suite $(\mathbf{f}_b)_b$ de vecteurs de \mathbb{R}^n qui convergent vers des extrema (locaux) de $\widetilde{\mathcal{R}}_n$.
- Suite *récursive* :

$$\mathbf{f}_b = \mathbf{f}_{b-1} - \rho_b \nabla \widetilde{\mathcal{R}}_n(\mathbf{f}_{b-1}),$$

où $\nabla \widetilde{\mathcal{R}}_n(\mathbf{f}_{b-1})$ désigne le vecteur gradient de $\widetilde{\mathcal{R}}_n$ évalué en \mathbf{f}_{b-1} . \implies *vecteur de \mathbb{R}^n donc la i^e coordonnée vaut*

$$\frac{\partial \widetilde{\mathcal{R}}_n(\mathbf{f})}{\partial \mathbf{f}(x_i)}(\mathbf{f}_{b-1}) = \frac{\partial \ell(y_i, \mathbf{f}(x_i))}{\partial \mathbf{f}(x_i)}(\mathbf{f}_{b-1}(x_i)).$$

Exemple

Si $\ell(y, f(x)) = 1/2(y - f(x))^2$ alors

$$-\frac{\partial \ell(y_i, \mathbf{f}(x_i))}{\partial \mathbf{f}(x_i)}(\mathbf{f}_{b-1}(x_i)) = y_i - \mathbf{f}_{b-1}(x_i),$$

\implies *résidu* de $\mathbf{f}_{b-1}(x_i)$.

- Si tout se passe bien... la suite $(\mathbf{f}_b)_b$ doit *converger* vers un minimum de $\widetilde{\mathcal{R}}_n$.

Deux problèmes

1. Cette suite définit des prévisions uniquement aux points $x_i \implies$ *impossible de prédire en tout x* .
2. Les éléments de la suite ne s'écrivent *pas* comme des *combinaisons d'arbres*.

Une solution

[Friedman, 2001] propose d'*ajuster un arbre sur les valeurs du gradient* à chaque étape de la descente.

Algorithme de gradient boosting

1. Initialisation : $f_0(\cdot) = \operatorname{argmin}_c \frac{1}{n} \sum_{i=1}^n \ell(y_i, c)$
2. Pour $b = 1$ à B :
 - (a) Calculer l'opposé du gradient $-\frac{\partial}{\partial f(x_i)} \ell(y_i, f(x_i))$ et l'évaluer aux points $f_{b-1}(x_i)$:

$$u_i = -\frac{\partial}{\partial f(x_i)} \ell(y_i, f(x_i)) \Big|_{f(x_i)=f_{b-1}(x_i)}, \quad i = 1, \dots, n.$$

- (b) Ajuster un arbre de régression à J feuilles sur $(x_i, u_i), \dots, (x_n, u_n)$.
- (c) Calculer les valeurs prédites dans chaque feuille

$$\gamma_{jb} = \operatorname{argmin}_{\gamma} \sum_{i: x_i \in \mathcal{N}_{jb}}^n \ell(y_i, f_{b-1}(x_i) + \gamma).$$

- (d) Mise à jour : $f_b(x) = f_{b-1}(x) + \sum_{j=1}^J \gamma_{jb} \mathbf{1}_{x \in \mathcal{N}_{jb}}$.

Retourner : l'algorithme $f_n(x) = f_B(x)$.

Paramètres

Nous donnons les correspondances entre les paramètres et les options de la fonction `gbm` :

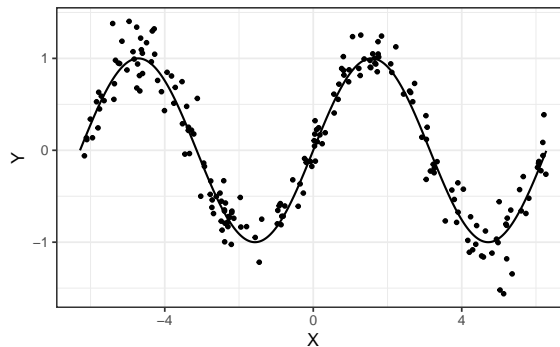
- ℓ la fonction de perte \Rightarrow `distribution`
- B nombre d'itérations \Rightarrow `n.tree`
- J le nombre de feuilles des arbres \Rightarrow `interaction.dept` ($=J - 1$)
- λ le paramètre de rétrécissement \Rightarrow `shrinkage`.

Stochastic gradient boosting

[Friedman, 2002] montre qu'**ajuster les arbres sur des sous-échantillons** (tirage sans remise) améliore souvent les performances de l'algorithme. \Rightarrow `bag.fraction` : taille des sous-échantillons.

Exemple

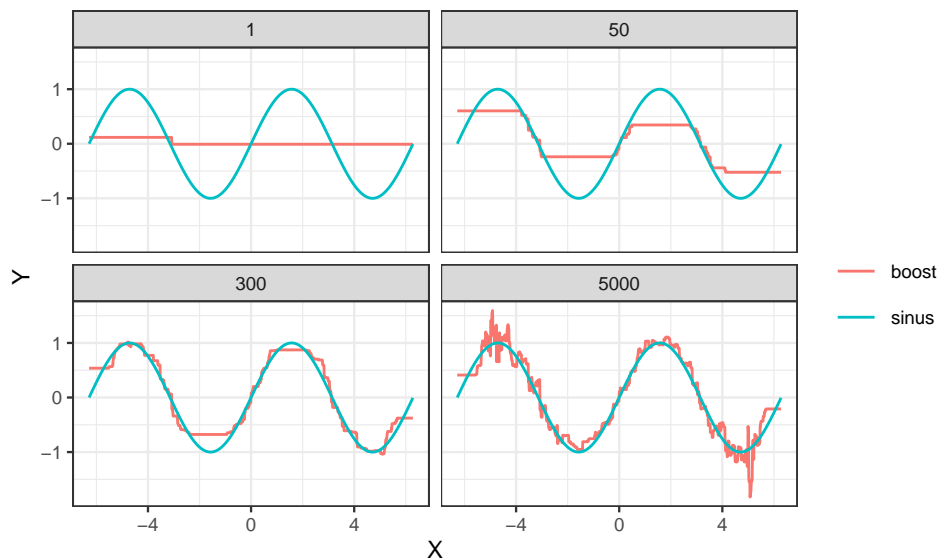
- Données `sinus`



- On entraîne l'algorithme :

```
> set.seed(1234)
> library(gbm)
> boost.5000 <- gbm(Y~.,data=data_sinus,
+                   distribution="gaussian",shrinkage=0.1,n.trees = 5000)
```

- On visualise les prévisions en fonction du nombre d'itérations :



2.2 Choix des paramètres

Fonction de perte

- Pas vraiment un paramètre...
- Elle doit

1. mesurer un *coût* (comme d'habitude). \implies elle caractérise la fonction de prévision à estimer $\implies f_n$ est en effet un *estimateur* de

$$f^* \in \operatorname{argmin}_{f: \mathbb{R}^d \rightarrow \mathbb{R}} \mathbf{E}[\ell(Y, f(X))].$$

2. être *convexe* et *dérivable* par rapport à son second argument (spécificité gradient).

L₂-boosting en régression

- Correspond à la *perte quadratique*

$$\ell(y, f(x)) = \frac{1}{2}(y - f(x))^2.$$

- *fonction de prévision optimale* : $f^*(x) = \mathbf{E}[Y|X = x]$.

Remarque

- Avec cette perte, les u_i sont donnés par

$$u_i = -\frac{\partial \ell(y_i, f(x_i))}{\partial f(x_i)}(f_{b-1}(x_i)) = y_i - f_{b-1}(x_i),$$

- f_b s'obtient donc en *corrigeant* f_{b-1} avec une *régression sur ses résidus*.

Version simplifiée du *L₂-boosting*

La boucle de l'algorithme de gradient boosting peut se réécrire :

1. Calculer les résidus $u_i = y_i - f_{b-1}(x_i), i = 1, \dots, n$;
2. Ajuster un arbre de régression pour expliquer les résidus u_i par les x_i ;
3. Corriger f_{b-1} en lui ajoutant l'arbre construit.

Interprétation

- On "corrige" f_{b-1} en cherchant à *expliquer "l'information restante"* qui est contenue dans les résidus.
- Meilleur *ajustement* lorsque $b \nearrow \implies$ biais \searrow (mais variance \nearrow).

Logitboost

- *Classification binaire* avec Y dans $\{-1, 1\}$ et $\tilde{Y} = (Y + 1)/2$ dans $\{0, 1\}$.
- *Log-vraisemblance binomiale* de la prévision $p(x) \in [0, 1]$ par rapport à l'observation \tilde{y} :

$$\mathcal{L}(\tilde{y}, p(x)) = \tilde{y} \log p(x) + (1 - \tilde{y}) \log(1 - p(x)).$$

- Soit $f : \mathbb{R}^d \rightarrow \mathbb{R}$ telle que

$$f(x) = \frac{1}{2} \log \frac{p(x)}{1 - p(x)} \iff p(x) = \frac{1}{1 + \exp(-2f(x))}.$$

\implies *re-paramétrisation*.

- Chercher $p(x)$ qui maximise $\mathcal{L}(\tilde{y}, p(x))$ revient à chercher $f(x)$ qui minimise son opposé :

$$\begin{aligned} -\mathcal{L}(y, f(x)) &= -\frac{y+1}{2} \log p(x) - \left(1 - \frac{y+1}{2}\right) \log(1 - p(x)) \\ &= \frac{y+1}{2} \log(1 + \exp(-2f(x))) + \\ &\quad \left(1 - \frac{y+1}{2}\right) \log(1 + \exp(2f(x))) \\ &= \log(1 + \exp(-2yf(x))). \end{aligned}$$

Remarque

$f(x) \mapsto \log(1 + \exp(-2yf(x)))$ est *convexe* et *dérivable*.

Logitboost

Algorithme de gradient boosting avec la fonction de perte

$$\ell(y, f(x)) = \log(1 + \exp(-2yf(x))).$$

— Fonction *optimale*

$$f^*(x) = \frac{1}{2} \log \frac{\mathbf{P}(Y = 1|X = x)}{1 - \mathbf{P}(Y = 1|X = x)}.$$

— f_n estimant f^* , on *estime* $\mathbf{P}(Y = 1|X = x)$ avec

$$\frac{1}{1 + \exp(-2f_n(x))}.$$

Adaboost

— *Remarque* : $f(x) \mapsto \exp(-yf(x))$ est aussi *convexe* et *dérivable*.

Adaboost

Algorithme de gradient boosting avec la fonction de perte

$$\ell(y, f(x)) = \exp(-yf(x)).$$

Remarque

- Même nom que l'algorithme initial de [Freund and Schapire, 1996] car quasi-similaire [Hastie et al., 2009].
- Même f^* que *logitboost*.

Adaboost - version 1

Algorithme [Freund and Schapire, 1996]

Entrées : une règle faible, M nombre d'itérations.

1. Initialiser les poids $w_i = 1/n$, $i = 1, \dots, n$
2. **Pour** $m = 1$ à M :
 - a) Ajuster la règle faible sur l'échantillon d_n pondéré par les poids w_1, \dots, w_n , on note $g_m(x)$ l'estimateur issu de cet ajustement
 - b) Calculer le taux d'erreur :

$$e_m = \frac{\sum_{i=1}^n w_i \mathbf{1}_{y_i \neq g_m(x_i)}}{\sum_{i=1}^n w_i}.$$
 - c) Calculer : $\alpha_m = \log((1 - e_m)/e_m)$
 - d) Réajuster les poids : $w_i = w_i \exp(\alpha_m \mathbf{1}_{y_i \neq g_m(x_i)})$, $i = 1, \dots, n$

Sorties : l'algorithme de prévision $\sum_{m=1}^M \alpha_m g_m(x)$.

Récapitulatif

— Les principales fonctions de perte pour la *régression* et *classification* sont résumées dans le tableau :

	Y	Perte	Prév. optimale
L_2 -boosting	\mathbb{R}	$(y - f(x))^2$	$\mathbf{E}[Y X = x]$
Logitboost	$\{-1, 1\}$	$\log(1 + \exp(-2yf(x)))$	$\frac{1}{2} \log \frac{\mathbf{P}(Y=1 X=x)}{1 - \mathbf{P}(Y=1 X=x)}$
Adaboost	$\{-1, 1\}$	$\exp(-yf(x))$	$\frac{1}{2} \log \frac{\mathbf{P}(Y=1 X=x)}{1 - \mathbf{P}(Y=1 X=x)}$

- Dans **gbm** on utilise `distribution=`
 - `gaussian` pour le *L_2 -boosting*.
 - `bernoulli` pour *logitboost*.
 - `adaboost` pour *adaboost*.

Profondeur des arbres

- `interaction.depth` qui correspond au **nombre de coupures** \implies nombre de feuilles $J - 1$.
- On parle d'*interaction* car ce paramètre est associé au **degrés d'interactions** que l'algorithme peut identifier :

$$f^*(x) = \sum_{1 \leq j \leq d} f_j(x_j) + \sum_{1 \leq j, k \leq d} f_{j,k}(x_j, x_k) + \sum_{1 \leq j, k, \ell \leq d} f_{j,k,\ell}(x_j, x_k, x_\ell) + \dots$$

\implies `interaction.depth` =

- 1 \implies premier terme
- 2 \implies second terme (interactions d'ordre 2)
- ...
- *Boosting* : réduction de biais.
- Nécessité d'utiliser des *arbres biaisés* \implies peu de coupures.

Recommandation

Choisir `interaction.depth` entre 2 et 5.

Nombre d'itérations

- Le **nombre d'arbres** `n.trees` mesure la **complexité** de l'algorithme.
- Plus on itère, mieux on ajuste \implies si on itère trop, on **sur-ajuste**.
- Nécessité de *calibrer correctement* ce paramètre.

Comment ?

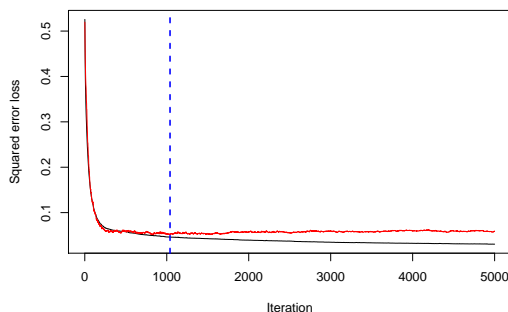
Avec des méthodes classiques d'**estimation du risque**.

Sélection de `n.trees` dans `gbm`

- `gbm` propose d'estimer le risque associé au paramètre `distribution` par ré-échantillonnage :
 - `bag.fraction` pour du **Out Of Bag**.
 - `train.fraction` pour de la **validation hold out**.
 - `cv.folds` pour de la **validation croisée**.
- La valeur sélectionnée s'obtient avec `gbm.perf`.

Exemple

```
> set.seed(321)
> boost.5000 <- gbm(Y~.,data=data_sinus,train.fraction = 0.75,
+                   distribution="gaussian",shrinkage=0.1,n.trees = 5000)
> gbm.perf(boost.5000)
## [1] 1040
```



\implies **Risque quadratique** estimé par **hold out** avec 75% d'observations dans l'échantillon d'apprentissage.

Rétrécissement

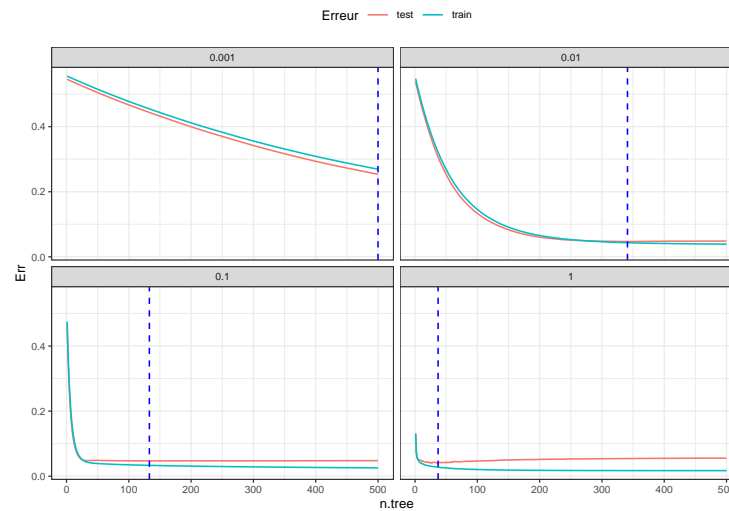
- shrinkage dans **gbm**.
- Correspond au *pas de la descente de gradient* : shrinkage $\nearrow \Rightarrow$ minimisation plus rapide.

Conséquence

shrinkage est lié à `n.trees` :

- shrinkage $\nearrow \Rightarrow$ `n.trees` \searrow .
- shrinkage $\searrow \Rightarrow$ `n.trees` \nearrow .

Illustration



Remarque

Le nombre d'itération optimal diminue lorsque **shrinkage** augmente.

Recommandation

- Pas nécessaire de trop optimiser **shrinkage**.
- Tester 3 ou 4 valeurs (0.01, 0.1, 0.5...) et regarder les *courbes de risque*.
- S'assurer que le *nombre d'itérations optimal* se trouve sur un "plateau" pour des raisons de *stabilité*.

2.3 Compléments/conclusion

Importance des variables

- Similaire aux *forêts aléatoires*.
- *Score d'impureté* :

$$\mathcal{I}_j^{\text{imp}} = \frac{1}{B} \sum_{b=1}^B \mathcal{I}_j(T_b).$$

- Visualisation avec **vip**.

Comparaison Boosting/Forêts aléatoires

- Deux algorithmes qui agrègent des arbres :

$$f_n(x) = \sum_{b=1}^B \alpha_b T_b(x).$$

- *Indépendance* pour les forêts $\Rightarrow T_b$ se construit indépendamment de T_{b-1} .

- *Récurtivité* pour le boosting $\implies T_b$ se construit à partir de T_{b-1} .

Interprétation statistique

- **Boosting** : réduction de biais \implies arbres peu profonds.
- **Random Forest** : réduction de variance \implies arbres très profonds.

\implies les arbres sont ajustés de *façon différente* pour ces deux algorithmes. \implies dans les deux cas, il faut des *arbres "mauvais"*.

2.4 Xgboost

- Pour *Extreme Gradient Boosting* [Chen and Guestrin, 2016]
- Version plus “sophistiquée” de l’algorithme de gradient boosting.
- *Idée* : ajouter de la *régularisation* dans le procédé itératif d’entraînement des arbres.

Références

- <https://xgboost.readthedocs.io/en/stable/tutorials/model.html>
- <https://arxiv.org/pdf/1603.02754.pdf>

Le problème d’optimisation

- On cherche toujours des *combinaisons d’arbres*

$$f_b(x) = f_{b-1}(x) + h_b(x) \quad \text{où} \quad h_b(x) = w_{q(x)}$$

est un arbre à T feuilles : $w \in \mathbb{R}^T$ et $q : \mathbb{R}^d \rightarrow \{1, 2, \dots, T\}$.

- À l’étape b , on cherche l’arbre qui minimise la *fonction objectif* de la forme

$$\begin{aligned} \text{obj}^{(b)} &= \sum_{i=1}^n \ell(y_i, f_b(x_i)) + \sum_{j=1}^b \Omega(h_j) \\ &= \sum_{i=1}^n \ell(y_i, f_{b-1}(x_i) + h_b(x_i)) + \sum_{j=1}^b \Omega(h_j) \end{aligned}$$

où $\Omega(h_j)$ est un terme de *régularisation* qui va pénaliser h_j en fonction de son nombre de feuilles T et des valeurs prédites w .

- Un *développement limité à l’ordre 2* donne

$$\ell(y_i, f_{b-1}(x_i) + h_b(x_i)) = \ell(y_i, f_{b-1}(x_i) + h_b(x_i)) + \ell_i^{(1)} h_b(x_i) + \frac{1}{2} \ell_i^{(2)} h_b^2(x_i)$$

où

$$\ell_i^{(1)} = \frac{\partial \ell(y_i, f(x))}{\partial f(x)}(f_{b-1}(x_i)) \quad \text{et} \quad \ell_i^{(2)} = \frac{\partial^2 \ell(y_i, f(x))}{\partial f(x)^2}(f_{b-1}(x_i)).$$

Conséquence

La *fonction objectif* peut se ré-écrire

$$\text{obj}^{(b)} = \sum_{i=1}^n [\ell_i^{(1)} h_b(x_i) + \frac{1}{2} \ell_i^{(2)} h_b^2(x_i)] + \Omega(h_b) + \text{constantes.}$$

La fonction de régularisation

- Elle doit prendre des *valeurs élevées* pour des *arbres profonds* et des *valeurs ajustées élevées*.
- On utilise généralement

$$\Omega(h) = \Omega(T, w) = \gamma T + \frac{1}{2} \lambda \sum_{j=1}^T w_j.$$

- Les paramètres γ et λ contrôlent le *poids* que l’on donne aux paramètres de l’arbre.

L'algorithme

Xgboost

1. Initialisation $f_0 = h_0$.
2. Pour $b = 1, \dots, B$
 - (a) Ajuster un arbre h_b à T feuilles qui minimise

$$\sum_{i=1}^n [\ell_i^{(1)} h_b(x_i) + \frac{1}{2} \ell_i^{(2)} h_b^2(x_i)] + \gamma T + \frac{1}{2} \lambda \sum_{j=1}^T w_j.$$

- (b) Mettre à jour

$$f_b(x) = f_{b-1}(x) + h_b(x).$$

3. Sortie : la suite d'algorithmes $(f_b)_b$.

Choix des paramètres

On donne ici les principaux paramètres (il existe des variantes) et leur équivalent dans la fonction **xgboost** du package xgboost :

- *Fonction de perte* (**objective**) : idem au gradient boosting, par exemple
 - **reg:squarederror** : erreur quadratique $\ell(y, f(x)) = (y - f(x))^2$.
 - **reg:logistic** : vraisemblance multinomiale
 - **binary:logistic** : vraisemblance binomiale avec les probabilités en sortie
- *Nombre d'itérations* (**nrounds**).
- *Learning rate* (**eta**) : idem au gradient boosting pour la mise à jour

$$f_b(x) = f_{b-1}(x) + \text{eta} h_b(x).$$

- *Early stopping* (**early_stopping_rounds**) : nombre d'itérations avant de stopper l'algorithme si il ne progresse pas.
- *Profondeur des arbres* (**max_depth**)
- *Régularisation L_2* (**lambda**)
- ...

Conclusion

- Plus général que le *gradient boosting* mais
- plus *difficile à calibrer*.
- Se révèle souvent *très efficace* si bien calibré.

Discussion/comparaison des algorithmes

	Linéaire	SVM	Réseau	Arbre	Forêt	Boosting
Performance	■	■	■	▼	▲	▲
Calibration	▼	▼	▼	▲	▲	▲
Coût calc.	■	▼	▼	▲	▲	▲
Interprétation	▲	▼	▼	■	▼	▼

Commentaires

- Résultats pour *données tabulaires*.
- Différent pour *données structurées* (image, texte..) \implies performance \nearrow réseaux pré-entraînés \implies *apprentissage profond/deep learning*.

3 Bibliographie

Références

Références

- [Breiman, 1996] Breiman, L. (1996). Bagging predictors. *Machine Learning*, 26(2) :123–140.
- [Breiman et al., 1984] Breiman, L., Friedman, J., Olshen, R., and Stone, C. (1984). *Classification and regression trees*. Wadsworth & Brooks.
- [Chen and Guestrin, 2016] Chen, T. and Guestrin, C. (2016). XGBoost : A scalable tree boosting system. In *Proceedings of the 22nd ACM SIGKDD International Conference on Knowledge Discovery and Data Mining*, KDD '16, pages 785–794, New York, NY, USA. ACM.
- [Fernández-Delgado et al., 2014] Fernández-Delgado, M., Cernadas, E., Barro, S., and Amorim, D. (2014). Do we need hundreds of classifiers to solve real world classification problems? *Journal of Machine Learning Research*, 15 :3133–3181.
- [Freund and Schapire, 1996] Freund, Y. and Schapire, R. (1996). Experiments with a new boosting algorithm. In *Proceedings of the Thirteenth International Conference on Machine Learning*.
- [Friedman, 2001] Friedman, J. H. (2001). Greedy function approximation : A gradient boosting machine. *Annals of Statistics*, 29 :1189–1232.
- [Friedman, 2002] Friedman, J. H. (2002). Stochastic gradient boosting. *Computational Statistics & Data Analysis*, 28 :367–378.
- [Hastie et al., 2009] Hastie, T., Tibshirani, R., and Friedman, J. (2009). *The Elements of Statistical Learning : Data Mining, Inference, and Prediction*. Springer, second edition.
- [Wright and Ziegler, 2017] Wright, M. and Ziegler, A. (2017). ranger : A fast implementation of random forests for high dimensional data in c++ and r. *Journal of Statistical Software*, 17(1).